



Pourquoi la loi Travail ?

« Un signal destiné aux marchés financiers et aux lobbies européens »

Sections RENAULT

N° 55

21 juin 2016

Cette loi qui sème la zizanie, qui sème la discorde et dont les Français ne veulent pas, passée en 49-3, approuvée par la CFDT, désapprouvée par la CGT, SUD, FO au niveau national, et maintenant clairement même par la CFE-CGC dans ses derniers écrits, est une loi dictée dit-on par un patronat qui même aujourd'hui ne s'y retrouve pas.

Intervention du SM-TE du 14 juin 2016 dans le hall de la Ruche (Technocentre) portée par Antoine Lecuyer à retrouver sur : www.travaillonsensemble.org

<< Ecoutons quelques grands sages du pays, comme Alain Touraine, qui disait le 29 mai dernier :

...Quand on a vu la première version du projet de loi, l'impression que tout ce qui a été fait et gagné pendant 50 ans a été perdu. **On parle d'inverser les normes, tout ceci a l'air de détails techniques.** Mais il disait, non **ce ne sont pas des détails techniques.** En ce moment le pays sort avec beaucoup de difficultés d'une époque industrielle. Sans bien savoir dans quel autre monde on va rentrer. Mais ce qu'on sait, c'est ce que l'on a gagné à l'occasion de cette époque, et tout foutre en l'air à travers cette loi, c'est tout à fait inacceptable. Ce sont ses mots.

suite page suivante ...

RASSEMBLEMENT

dans le hall de la Ruche jeudi 23 juin 2016 à 10h00

sur les 20 mn de pause

à l'appel des syndicats de Guyancourt : SM-TE, SUD et CGT

GRANDE MANIFESTATION

A PARIS jeudi 23 juin 2016 à 14h00

(de Bastille à Nation sous réserve de modification de l'itinéraire)

... Il s'agit de 100 ans d'histoire. De 100 ans dont il faut sortir pour entrer dans un monde nouveau. Mais on n'entre pas dans un monde nouveau en marche arrière, en tournant le dos au passé. On n'entre pas dans l'avenir disait-il en faisant reculer ceux qui ont déjà le moins !

... Quand on parle du code du travail on ne parle pas du code de la route, c'est d'une toute autre importance, disait-il, ce sont des siècles de luttes, de sueurs, de grèves... Donner la vision aux gens que l'on va effacer tout cela pour être plus compétitif par rapport à tel ou tel pays, c'est insultant, c'est une chose grave.

... Il disait, en prolongement : c'est l'homme entier qui est engagé, la dignité humaine. Les droits sociaux sont porteurs du sens de demain.

... A propos des syndicats, Alain Touraine disait dans son analyse, il n'y a pas de syndicats en France, 7% de syndicalisation, ce n'est rien. Et il rejoint ainsi notre préoccupation d'élargir le mouvement syndical et sa force collective dans l'adhésion des salariés. La négociation syndicale se veut dans l'entreprise ? Oui, mais faute de syndicats, la France se confie à la Loi. Et chacun sait qu'il faut des garde-fous dans la Loi, parce qu'il y a des rapports de pouvoir.

Écoutons aussi cette autre personnalité : Alain Supiot, juriste, parmi les meilleurs spécialistes du droit social, mondialement reconnu, comme pour ses réflexions sur les métamorphoses du concept même de Travail, et surtout sur les menaces qui pèsent mondialement sur les droits sociaux.

Il dit la crainte que lui inspire cette loi, la course au moins-disant social. Il rappelle aussi du même coup que l'atonie économique réside dans l'aggravation des inégalités qui appauvrit un nombre croissant de citoyens. **Or, la loi El Khomri a pour fonction principale d'envoyer aux marchés financiers et aux lobbies européens les signaux qu'ils attendent, en diminuant les garanties juridiques dont bénéficient les salariés.**

Et il dénonce : appeler ça du « réformisme » constitue un abus de langage. Pour Alain Supiot, le réformisme consisterait à agir pour faire advenir une société plus juste, qui fasse profiter le plus grand nombre du progrès technique, et qui respecte notre particularisme national.

Écoutons ces deux sages de la France, de la République. Écoutons ces sages, ces philosophes, penseurs du monde d'aujourd'hui et de demain. Leur voix est rare, le petit monde médiatique s'accompagne mal de la pensée complexe, préférant les raccourcis et les invectives.

Leur message ? Le combat que nous menons ici contre la loi El Khomri, et cette après-midi dans la rue, est digne, légitime, essentiel.

Merci >>.

Vous adhérez à notre action ? Soutenez-la et devenez membre SM-TE

Pour permettre au plus grand nombre de se réapproprier le syndicalisme, le syndicat SM-TE s'oblige dans ses statuts à être financé uniquement par ses adhérents pour garantir d'être sous leur contrôle et au service de leur représentation, et s'interdit tout financement d'origine patronale ou politique.

Bulletin d'adhésion et de soutien : www.travaillonsensemble.org cotisation annuelle : 30 à 50 €.

Contact : 06.98.05.13.80 API : FR TCR LOG 0 52 sm-te@travaillonsensemble.org www.travaillonsensemble.org